

JEAN-LUC BOLO

LES MOTS DES LIVRES

JADIS

**J'ai vu le ciel, sur les toiles
Qui filaient de ton pinceau
Et ton âme qui se dévoile
Quand tu asservis le beau.**

**Poésie d'images, à lire.
De tes créations transpirent
L'imaginaire sublimé
D'une émotion exaltée**

**Tu figes le temps, de couleurs
Pour éterniser l'instant
Sur un' belle toile en fleurs
Démystifiant le présent**

**Esquisses, touches et mouvements
Nuances et harmonies
Tu sais iriser les vents
Et les rêves, à l'infini**

C'est donc un honneur, pour moi

**D'avoir ces toiles qui s'effeuillent
Qui transportent les émois
Tout au long de ce recueil**



A PROPOS DE MOI

je suis un amas d'esprit et de chair
tout auréolé d'ombre et de lumière
jadis, je ne fus qu'esprit, près de Dieu
un ange baigné de lumière et radieux
connaissant la science de tous les mystères
je papillonnais et glissais dans les airs
bravant l'espace et le temps, d'un clin d'œil
loin du sang, du fiel, des larmes et du deuil
Depuis la création, je fus aux anges
jusqu'au jour où Dieu me mis dans la fange
et me pétrit d'argile et de poussière.
Je fus une montagne, me voilà pierre
je fus comme un ciel, me voilà nuage
sombtant dans une réalité-mirage.
Je fus pur comme l'aube et vil comme l'opprobre
depuis que je vins ce dix-huit octobre
mille neuf cent soixante et onze, sur cette terre
cuvé dans les bras soyeux d'une mère
admirable, venue d'une ile en fleur.
Je devins donc un petit être, en pleurs

revêtu de chair et de sang et d'os
le benjamin d'une fratrie de trois gosses :
Hubert, Olivier et moi-même Jean-Luc
dont la vie me mis un joug sur la nuque.
Quant à mon signe astro, je m'en balance !
Conviction religieuse oblige, je pense.
Je suis venu pour vivre et devenir
ce que m'a réservé mon avenir.
Puis des pages et des pages se sont tournées
au fil des jours, des mois et des années.
Depuis, je suis dans la sécurité d'l'emploi
et dans l'écriture, par des mots de bon aloi
D'où je coul'rai, l'encre de mon âme, qui m'enivre
Et ce, jusqu'à ce que s'effeuillent... les mots des livres !

AMOUREUSEMENT

De toi, je me love à lier
Marchant sur le sablier
Et à l'aube de tes yeux
Je m'enivre de nous deux

Tu es la caresse d'un rêve
Comme l'étreinte d'une flamme
Un oasis, une sève
Qui coule au creux de mon âme

Des ombres et des brumes s'étiolent
Au ciel de nos sentiments
Et dans mon cœur qui s'auréole
Je t'aime amoureusement

Des effluves de bohème
S'exhalent de ce que l'on sème
De nos élans carpe diem
Comme ta main, que ma peau aime

L'azur est notre horizon
Le soleil, notre breuvage
Et qu'à jamais la raison
Nous emporte loin du rivage

**Des ombres et des brumes s'étiolent
Au ciel de nos sentiments
Et dans mon cœur qui s'auréole
Je t'aime amoureusement**

**Il n'y aura pas plus sort
Quand la mort dira : « encore ! »
Que de partir dans tes bras
Sous le linceul d'un vieux drap**

**Des ombres et des brumes s'étiolent
Au ciel de nos sentiments
Et dans mon cœur qui s'auréole
Je t'aime amoureusement**

BLACK IS BEAUTIFUL

**Tu veux faire peau neuve
Ou bien volte-face
Changer l'histoire fleuve
Qui coule sur ta face**

**Pourquoi faire la peau
A tes origines
Brandir un drapeau
Qui te déracine ?**

**Black is beautiful
Et à tout pour plaire
Black is beautiful
Ça au moins, c'est clair**

**Tu n'seras jamais blanche
Dans cette affaire sombre
Dans laquelle tu flanches
Et suit comme une ombre**

**Reprends des couleurs
Pour faire bonne figure**

**Toi, mon frère, ma sœur
Qui fait pâle figure**

**Black is beautiful
Et à tout pour plaire
Black is beautiful
Ça au moins, c'est clair**

**Alors cesse de broyer du noir
D'être en proie à tes tourments
Car si t'as du mal à le croire
Laisse-moi te dire qu'assurément**

**Black is beautiful
Et à tout pour plaire
Black is beautiful
Ça au moins, c'est clair**

LA GUEULE DE L'EMPLOI

**Chercher un job, c'est du boulot
Comme une souffrance qui se lève tôt
Pour moi, ça rime avec douleur
Surtout quand j'annonce ma couleur**

**J' n'ai que des réponses négatives
Expéditives, somme toute hâtives
Dans ma boîte mail, ma boîte postal
Et le doute en moi qui s'installe**

**Pourtant, je suis un BBR
Un bon black républicain
Qui souhaite se sortir d'affaire
Comme un doux rêve américain**

**Malgré mes diplômes, mon savoir
Et mon langage de bon aloi
On me fait toujours savoir
Que j'n'ai pas la gueule de l'emploi**

**On veut ternir mes horizons
Par des classements verticaux**

**Me confiner, telle une prison
Dans un vaste et vil statu quo**

**Pourtant, je suis un BBR
Un bon black républicain
Qui souhaite se sortir d'affaire
Comme un doux rêve américain**

**Malgré mes diplômes, mon savoir
Et mon langage de bon aloi
On me fait toujours savoir
Que j'n'ai pas la gueule de l'emploi**

**Marianne peine à être crédible
Pourtant, j'aim'rais dire "yes we can"
Tous les jours et même le week-end
Mais tout n'est pas encore possible**

**Malgré mes diplômes, mon savoir
Et mon langage de bon aloi
On me fait toujours savoir
Que j'n'ai pas la gueule de l'emploi**

MUSIQUE NOIRE

**Le r'n'b venue de France
C'n'est pas l'égalité des chances
Faut toujours relever ses manches
Ou alors montrer patte blanche**

**On ne met qu'en haut de l'affiche
Ceux qui souvent font pâle figure
Gueules de l'emploi et tête d'affiche
Comme une évidence, un augure**

**Bon sang, mais c'est quoi le problème
A toujours vouloir un teint blême
Ou à la rigueur café-crème
Pour chanter la vie où je t'aime**

**Et pourtant, c'est une musique noire
Un vaste héritage de la sueur
Il est grand temps de le savoir
Pour mieux colorer les lueurs**

**Ras l'bol d'être un simple choriste
En arrière-plan, pour des artistes
C'est le syndrome de la Blacklist
Black-out.L'apartheid des playlists.**

**Que ce soit les radios FM
Les shows téléés, le star-system
Certains labels et le Midem
C'est du pareil au même. Idem.**

**Et pourtant, c'est une musique noire
Un vaste héritage de la sueur
Il est grand temps de le savoir
Pour mieux colorer les lueurs**

**Y'aura toujours un côté sombre
Pour les fausses notes, où ça dérape
Mais pour donner le la, bon nombre
Sont clair'ment passés à la trappe**

**Et pourtant, c'est une musique noire
Un vaste héritage de la sueur
Il est grand temps de le savoir
Pour mieux colorer les lueurs**



PARTI TROP TOT

**Pas à pas, tu menais la danse
Dans le monde, avec élégance
Bien souvent, sur la pointe des pieds
Avec grâce et simplicité**

**Lorsque tu fus sur scène, chapeau !
Le rythme t'allait comme un gant
Tu glissais sur la lune souvent
Afin d'y planter ton drapeau**

**Même la mort travaille jour et nuit
Elle t'a ravi dans un sursaut
Et comme une étoile dans la nuit
Tu es vraiment parti trop tôt**

**La terre ne chante plus, elle pleure
Elle a sombré dans un thriller
Il n'y a que des larmes sur la piste
Depuis que tu n'es plus, l'artiste**

**Maintenant que tu papillonnes
Dans l'air, quand le soleil rayonne
Hors de ma vie et de ma vue
Puisse le ciel t'avoir attendu**

**Même la mort travaille jour et nuit
Elle t'a ravi dans un sursaut
Et comme une étoile dans la nuit
Tu es vraiment parti trop tôt**

**En plein été, ce fut l'hiver
A l'aube d'un printemps, si vert.
Et dans nos cœurs, ce fut l'automne.
Sans toi, le show can not go on.**

**Même la mort travaille jour et nuit
Elle t'a ravi dans un sursaut
Et comme une étoile dans la nuit
Tu es vraiment parti trop tôt**

...de l'autre côté du miroir...

ON N'EST PAS SEUL

**Des étranges lumineaires
Apparaissent dans les airs
De forme triangulaire
Oblongue ou circulaire**

**Ils survolent la terre
Depuis des millénaires
De manière éphémère
Ou rapide comme l'éclair**

**On n'est pas seul, c'est clair
Vu tous ces faits divers
Nul ne peut dire l'contraire
Ignorer ces mystères**

**Leurs prouesses dans les airs
Tout autour de la terre
Rares et spectaculaires
Interpellent et sidèrent**

On n'est pas seul, c'est clair

**Vu tous ces faits divers
Nul ne peut dire l'contraire
Ignorer ces mystères**

**Y'a une drôle d'atmosphère
Dans toutes les hémisphères
Là-haut, dans l'atmosphère
Jusque dans les hautes sphères**

**On n'est pas seul, c'est clair
Vu tous ces faits divers
Nul ne peut dire l'contraire
Ignorer ces mystères**